

Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1952-01-30

Auteur : Pilotaz, Paul (1905-1997)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Pilotaz, Paul (1905-1997), Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1952-01-30, 1952-01-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 18/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15075>

Information sur la lettre

Date 1952-01-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

30 - 1 - 52

Qui en? dit, Rouhier. Si il
vous offrait de faire avec
immuable tristesse des temps actuels
la tristesse des reniements ? Un heb-
domadaire fiduc public répand
à centaines de milliers d'exemplaires
le "honte" d'avoir été résistant.
Combien parmi ceux qui l'ont fait
toujours les mêmes le caractère
spécieux d'un rattachement à ce
qui a certainement pu convaincre
les-mêmes ? Cela enfin, Rouhier.
Soutenez-vous, pour les authentiques
résistants - mis à part quelques
voluntaires - La résistance n'a été
que l'application frénétique d'une ré-
volte de la condition individuelle
et nationale - Et alors, comment

2

regretter, comment unies une révolte
d'La Colombie ? Je avais "honte" pour
reprendre votre leçon.

Quo f. des enfants ond été, ou
u'ont pas été, commis par la force,
c'est là une toute autre question
que tout le brouillage avec la première
et peu le relia à l'éternel problème
des grands mouvements populaires et
de guerre. Il est d'ailleurs à peine
qu'elles furent le fait de ces mêmes
authentiques résistants. L'attitude
actuelle contribue à accroître une
confusion, vivement souhaitée à titre
d'avantage, et par la hiérarchie aposto-
lique qui persécuta les résistants, et
par ceux, plus nombreux, qui furent
trop veuls, trop attachés à des intérêts
matériels ou simplement trop indif-
férents pour s'indigner de l'occupa-
tion et perdre leur fait d'un
combat dangereux. Quelle au moins
pour eux de bons affûtes par
un esprit brillant et à grand fracas
de spéculants justificatifs de leur

confortement, et de fleur, fleurs délicieuses !
aux défauts des combattants !

Le tonneur d'un fait, votre zélie-
ment pour ce qu'il existe dans votre
esprit - mais y existe-t-elle vraiment ?
une confusion de notions et de valeurs
qui l'on est le droit de s'étonner de
trouver chez un Saethan, d'autre fait,
permettez-moi de les faire remarquer
qu'il eût été plus courageux que votre
indignation, si elle est sincère, de
claironnâtre plus tôt, alors qu'elle
n'était pas soutenue par l'inévitabilité
réflexe d'une partie de l'opinion publi-
que - le C. et les A. - Patriotes, qui ai-
dant le Babbitt, vous étiez tous. même
Babbitt.

Comme une tentation - lors des, mon-
tions, que ces faux intellectuels aux-
quels vous les Haidys, et dont, j'en
fus tenu, vous savez admirable-
ment démontez le nihilisme,
dites les failles et les absurdités,
dont les dangers toutefois pour vos
garde pour vous-mêmes, mais maintenez
d'elles sévères et fustigiez vos propres

tout le répandez, sans faire autant,
comme la plupart des écrivains,
concevoir d'ici une influence plus
profonde et plus fondamentale des oblige-
gements et une responsabilité plus grande
également ?

J'ai tenu - Non lieux. à les faire
part de ces réflexions qu'il vous appa-
tiendrait évidemment de traiter avec
dédain - Mais pour le peu d'avantage,
sans proteste, suffisante votre attitude
actuelle que je n'ai pas eu q'a quel-
ques années, sans avis, suffisante la
hiérarchie de l'occupant et de la col-
laboration - les deux qu'il n'y
a pas de commun accord entre
vous et le drame national - Si
cependant, ces lois influencent évi-
tement elles aussi à diviser, à troubler,
donc à affaiblir le Français en
fondant volontairement à ses bords
de ses fides auxquels pour salut
ce qui fut tout de même un de
ses beaux et de ses plus tendres
de notre pays -

Veilly nous, Patriotes, à

tout le temps avec régularité, a écrit cette lettre, où j'aimais aimait pour moi les affaires de la administration —

Madame Pilpoul
30. Av. Charles Floquet. Paris (7^e)
femme d'un F.F. L
arrêté pour résistance
Prison de Fresnes
Camp de Rivesaltes
(camp de Sambach (Neu. Meuse))
— Rivesaltes
— Buchenwald. Sonnefeld
actuellement installée à huis clos à ~~disfratato~~
et, pour finir n'y est accueillie
~~espionnée~~, non-communiste.